

# Les guérisseurs du Burkina-Faso

Florence Thiriez, présidente de l'association l'Homme et l'Argile, revient d'un séjour au Burkina-Faso où elle a été former cinq cents guérisseurs à l'utilisation des argiles thérapeutiques. L'auteur a répondu à l'invitation de l'Association des tradipraticiens et herboristes du Kadiogo (ATHK). Ces thérapeutes africains souhaitent bénéficier de l'expérience de l'une des meilleures spécialistes françaises de l'argilothérapie.

La première réunion a lieu au grand marché de Ouagadougou, au milieu des échoppes des herboristes, riches en plantes, en racines et en bocaux multiples, mais également en remèdes d'origine animale, singes séchés et autres crocodiles. Notre guide burkinabé s'est laissé tenter par un charme (une protection) contre les scorpions. Il a confié quelques instants sa bague en or au vice-président de l'association afin qu'elle soit "chargée". Je l'informe de la présence de scorpions vivants dans une autre échoppe. Ayant remis la bague à son doigt, notre jeune guide s'apprête à les prendre lorsque le guérisseur arrête son geste, affirmant soudain que seul un charme contre les accidents de vélomoteur avait été posé.

Dans quelle mesure ce praticien croit-il réellement en la puissance de ses pouvoirs ? "Je ne travaille pas pour les Européens, dit-il, car avec eux les charmes ne marchent pas."

## Les guérisseurs sont souvent des guérisseuses

Pendant un mois, je sillonne la région à la rencontre des différentes sections de l'organisation, bringuebalée à l'arrière des mobylettes. Accueillie par les danses et les chants de louange des griottes, je communique mes connaissances sur les argiles, puis propose à ceux qui le désirent de me parler de leur pratique, en privé car le savoir du guérisseur est secret.

Surprise : les guérisseurs sont souvent des guérisseuses. Avenantes, ouvertes et sympathiques. Les pratiques magiques ne leur ont donné aucun aspect trouble ou exotique.

Que soignez-vous ? "Les furoncles, les maux de tête, le ventre qui tourne, le corps chaud, l'enflamment des pieds quand quelqu'un a enterré quelque chose et que tu as marché dessus." Puis leur voix baisse et continue en confiance : "Je peux te donner quelque chose pour les paroles méchantes, ça va revenir sur ceux qui te les en-

voient. J'ai aussi une poudre pour les voleurs, s'il vient te voler il va être aveugle."

Les guérisseurs se cantonnent rarement aux problèmes de santé physiques. Le voudraient-ils qu'ils ne le pourraient pas, ils n'en auraient pas la liberté. Ainsi à Mopti, au Mali, j'avais formé un excellent naturopathe : il a guéri tant de gens qu'il dut acheter une mobylette pour répondre aux demandes des malades les plus éloignés. Mais, après quelques mois, il adjoignit la lecture des tarots aux soins terre à terre que je lui avais enseignés. Pourquoi, lui demandai-je ? "Parce que, sans magie, je ne suis pas considéré."

## L'argile est parfois utilisée comme leurre

Après chaque réunion, mes interlocuteurs m'expliquent leurs traitements incluant des argiles. Connaissant à fond cette thérapeutique, je peux évaluer les protocoles qui me sont exposés et déterminer avec une certaine précision la part d'objectivité ou de magie dans chaque recette, différencier celles dont l'efficacité est basée sur des critères matériels de celles qui sont fondées sur des croyances. Mais le tri n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Contre les maux de tête, par exemple, monsieur B. K. frotte l'argile dans un peu d'eau, trace une ligne sur le front du malade, puis demande à celui-ci de regarder vers le ciel. La manœuvre est répétée trois fois pour l'homme, quatre fois pour la femme (chez mes interlocuteurs d'ethnie mossi, cette différenciation sexuelle rituelle est constante). Bien sûr, il m'apparaît d'emblée que la quantité d'argile utilisée est largement insuffisante pour obtenir un effet pharmacologique réel. Mais le tradipraticien fait lever la tête – parce que la recette lui a été transmise ainsi, ou parce que son intuition le lui a dicté – et le geste prescrit peut libérer la nuque, améliorer la circulation sanguine cérébrale et faire cesser la douleur. Le soignant sait-il que la

guérison est due à la manipulation des vertèbres et non à l'argile ?

Pour moi, la question essentielle est la suivante : la ligne d'eau argileuse sur le front n'a-t-elle pas pour but de détourner l'attention du malade afin de préserver le secret ?

## La parole fait partie du protocole thérapeutique

Il existait en Europe une vieille recette contre l'épilepsie : pour se débarrasser de la maladie, il suffisait de se promener seul dans un cimetière à minuit par une nuit sans lune. Et ça marchait. Pourquoi ? Parce que le paysan de l'époque, terrorisé à l'idée des esprits et des spectres qui dansaient autour de lui, produisait dans son cerveau des neuromédiateurs qui soignaient son affection. De sorte que cette prescription, que nous aurions d'emblée classée comme inefficace, magique et farfelue, masquait en fait une thérapeutique très sophistiquée, ignorée du patient et du prescripteur.

En médecine coutumière, des paroles accompagnent souvent les soins, prononcées par le thérapeute ou par le client. Ont-elles pour but d'agir puissamment par la force de leur son, de renforcer le traitement par un effet placebo, ou ... de mettre à l'abri des curieux les remèdes réels ? Dans le protocole ci-dessus, le guérisseur m'a précisé qu'aucune prière n'était nécessaire. Il est vrai que le traitement était déjà suffisamment masqué par son protocole.

## Les quantités de remèdes prescrites sont minimes

"Tu grattes le médicament dans l'eau, tu laves le corps le soir et puis le matin." Pourquoi à ce moment-là ? "Parce qu'il n'y a pas de mouches." La plupart des prescriptions ne contiennent aucune ingestion de remède. "Tu frottes avec l'eau le buste et aussi le dos, aujourd'hui tu mets, demain c'est fini,

